

# Fête cantonale de chant, à Vevey

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **21 (1883)**

Heft 23

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-187720>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# CONTEUR VAUDOIS

## JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les samedis.

**PRIX DE L'ABONNEMENT :**  
 SUISSE : un an . . . . 4 fr. 50  
 six mois . . . . 2 fr. 50  
 ÉTRANGER : un an . . . 7 fr. 20

On peut s'abonner aux Bureaux des Postes ; — au magasin  
 MONNER, rue Pépiuet, maison Vincent, à Lausanne ; — ou en  
 s'adressant par écrit à la *Rédaction du Conteur vaudois*. —  
 Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

**PRIX DES ANNONCES :**  
 La ligne ou son espace, 15 c.  
 —  
 Pour l'étranger, 20 cent.

### Fête cantonale de chant, à Vevey.

La fête de la Société cantonale des chanteurs vaudois, célébrée à Vevey les 2, 3 et 4 juin écoulés, a été en tous points magnifique. Les journaux ont déjà donné des comptes-rendus détaillés de ces belles journées et ont rendu hommage aux hommes intelligents et dévoués qui l'ont organisée et dirigée, ainsi qu'à la brave population veveysanne, qui s'est montrée si sympathique pour nos chanteurs ; aussi ne reviendrons-nous pas sur ces divers points. Nous ajouterons seulement que la fête de Vevey comptera au nombre des plus belles et des plus sérieuses de la Société cantonale, car tout y était bien. Si la ville de Vevey s'est surpassée sous tous les rapports, on peut dire, d'un autre côté, qu'au point de vue musical nos chanteurs se sont montrés dignes de la belle réception qui leur était faite. L'exécution de la cantate de Grandson, le chef-d'œuvre de Plumhof, l'a prouvé, et le tableau des points obtenus aux concours par les différentes sociétés, montre que le travail a été sérieux et la lutte vive. Et quand on voit que la presque totalité des sociétés du concours artistique sont couronnées, et qu'il ne manque que 1 ½ point à celle qui ne l'a pas été, pour obtenir une couronne, on regrette qu'on ait dû être obligé de faire une classification, car, qui dit couronne, dit très bien, et les récompenses obtenues par ces sociétés ont toutes la valeur d'un premier prix. C'est ce dont le public ne se rend peut-être pas assez compte quand il lit qu'une section occupe un rang qui peut paraître inférieur.

A propos des concours, nous nous permettrons de demander au Comité central s'il ne serait pas avantageux pour les diverses sociétés que ces concours aient lieu dans un local un peu vaste et accessible aux chanteurs, sans finance d'entrée, car rien n'est plus profitable à une jeune société que d'entendre une bonne exécution par une société bien exercée. L'audition d'un chœur bien interprété est une excellente leçon, et il est regrettable qu'un plus grand nombre de chanteurs n'en profitent pas.

Et maintenant, comme derniers échos de cette belle fête, nous ne pouvons résister au désir de faire connaître à ceux de nos lecteurs qui n'y ont pas assisté, quelques-unes des devises réussies qu'on lisait par-ci par-là au milieu de la verdure.

Devant la librairie Lœrtscher :

Le *Messenger boiteux*, malgré son très grand âge,  
 Se sent tout guilleret en ce joyeux tapage ;  
 Aussi se tenant gai sur sa jambe de bois,  
 Il dit : « N'oubliez pas nos bons vieux chants vaudois. »

Au Collège :

Clef de sol, clef de fa, ou bien clef d'un caveau,  
 Clef d'un problème ou d'un triste bureau,  
 Pour nous, collégiens, en un jour de printemps,  
 La clef que nous aimons, oh ! c'est la *clef des champs*.

Devant la Crèche, institution de bienfaisance  
 pour les petits enfants :

Comme musique  
 Vieille et classique,  
 La Crèche en offre aux amateurs.  
 Notre marmaille  
 Roucoule et piaille  
 En accords qui... rendent rêveurs.  
 Comme choristes  
 Ou forts solistes  
 C'est un vrai nid d'oiseaux chanteurs.

A la cantine :

Au-dessus de la politique,  
 Unissons-nous dans la musique.  
 Si l'un rend triste et méchant,  
 L'autre réjouit par son chant.

DOMinés par l'amour de la liberté sainte,  
 RÉunis dans nos murs par un lien d'amour,  
 MINistres d'Apollon venus dans notre enceinte,  
 FAVORis des neuf sœurs, chantons tous ce beau jour.  
 SOLDats, joyeux champions des luttes d'harmonie,  
 LA victoire aux vaincus ne coûte pas de sang.  
 SI pourtant il en faut verser pour la patrie,  
 DONnons-lui notre cœur, tombons au premier rang.

Et enfin celle-ci, le bouquet :

Chanteurs, pour boire allons *piano*,  
 Pour le manger *moderato*,  
 Pour le devoir *risoluto*,  
 Pour la musique *allegretto*,  
 Pour le progrès *prestissimo*.  
 En amitié *sostenuto*,  
 Pour tout vrai bien *animato*.  
 Quant aux soucis *decrecendo*,  
 Et vous pourrez jusqu'au tombeau,  
 Chanter le cœur *leggiero*.

*Un heureux prisonnier*. — D'après les conventions passées entre la France et le prince de Monaco, les Monégastes ou autres condamnés pour délits quel-